

DANS LE MONDE SYNDICAL: LA SAINTE FAMILLE...

Ce numéro de l'ANARCHO-SYNDICALISTE est largement consacré à ce qui se passe dans le monde syndical.

L'histoire nous a appris que l'existence de syndicats authentiques et indépendants est incompatible avec les institutions totalitaires fussent-elles «à visage humain». Mais si l'histoire a une fâcheuse tendance à se reproduire, ce n'est pas, nécessairement, d'une manière identique. Les politiques mises en oeuvre dans le Portugal de Salazare, dans l'Italie fasciste, dans l'Espagne franquiste, dans l'Allemagne national-socialiste ou dans la Russie stalinienne, si elles ont un fonds commun, n'en présentent pas moins des différences dans la forme. C'est ce qu'ont bien compris les staliens qui ont, il est vrai, une longue expérience de la collaboration et de l'intégration aux institutions des états totalitaires. Dans ces conditions, il est bien normal qu'ils soient parmi les premiers à comprendre la nature de la «révolution» qui se déroule sous nos yeux et à se disposer en conséquence. C'est ainsi qu'ils ont compris que le syndicat ou le parti unique nécessaire à la bonne marche des institutions totalitaires prendront, dans la France du XXIème siècle un visage particulier.

Alors, ils ont inventé le «syndicalisme rassemblé» qu'un «président» venu d'ailleurs et qu'on persiste, on ne sait trop pourquoi à baptiser «de la République Française» s'efforce à mettre en place tout en tenant compte des différentes «sensibilités» qui se disputent l'exercice du pouvoir.

Et cela donne cette trouvaille géniale du «syndicalisme rassemblé» sous la houlette de «nos staliens» et des «chrétiens» et sous l'étroit contrôle de la bureaucratie de Bruxelles, elle-même, rassemblée dans la C.E.S. et la C.S.I.

Pas étonnant si, dans ces conditions, nous assistons au triomphe de la «propagandastaffel» autrement dit en français de la propagande d'état. Au nationalisme devenu caduc se substitue le «cosmopolitisme» et «l'universalisme». Et, aujourd'hui, les clercs autrement dit les pseudos intellectuels (dont Julien Benda, avait naguère, dénoncé la «trahison») qui sévissent, notamment dans les médias, s'efforcent, en dépit des réalités, de nous faire avaler la nouvelle idéologie (la pensée unique!) sensée faciliter l'exercice du pouvoir aux grands de ce monde.

Et c'est ainsi, qu'entre autres, on voit se développer ce que certains appellent l'idéologie de la «compassion»: Aimez-vous les uns les autres!.. L'amour de la nature voulue par Dieu est prêchée par les écolos de droite ou de gauche et une forme «d'humanitarisme» à en vomir nous est proposée par des associations caritatives dont le principal mérite est de permettre à leurs «animateurs» d'échapper au drame du chômage! Sans parler des initiatives des «Reporters sans frontières» apôtre à la fois du «droit d'ingérence» et de celui «des Peuples à disposer d'eux-mêmes» chers au «French Doctor» promu, par la grâce divine, ministre de Nicolas premier. Ainsi va le monde et il n'est pas étonnant que, dans ces conditions, on nous ressorte les thèmes de la propagande nationale-socialiste pour la «neue Europa» ou le «neue ordnung» autrement dit la «nouvelle Europe» et «le nouvel ordre mondial».

Mais, malheureusement, pour les idéologues de droite, de gauche, d'extrême gauche et de la gauche de l'extrême gauche, les travailleurs et les peuples voient leurs conditions d'existence (qui conditionnent leur conscience) se dégrader un peu plus chaque jour. Et n'en déplaît à la «Sainte Famille», la lutte des classes continue et risque même de se radicaliser. Et il est probable qu'on verra ressurgir le vieux mot d'ordre: «Ni Dieu ni Maître».

En tout cas, dans la C.G.T.F.O. qui ambitionnait selon le propos de son premier secrétaire général, Robert Bothereau, de «continuer la C.G.T.» nombreux sont les militants qui demeurent fidèles aux traditions du mouvement ouvrier et rejettent les tutelles des partis politiques de gauche ou «d'extrême gauche», comme en témoigne les débats houleux du dernier «Comité Confédéral» de la C.G.T.F.O. qui s'est tenu à Biarritz les 14 et 15 février 2008, et, au cours duquel comme l'exige la tradition démocratique de la CGTFO, les membres du CCN ont pu librement s'exprimer à la tribune.

Selon le décompte établi par nos camarades: sur 65 interventions, 32 (28 UD et 4 FD) se sont prononcées contre l'orientation confédérale et 19 (9 UD et 10 FD) se sont prononcées pour.

Pour servir à l'histoire, nous publions quelques extraits de ces débats qui préfigurent des affrontements à venir.

Alexandre HEBERT.